

que publient à ce sujet, dans le *Medical Record*, MM. les Drs Rùdish et Einhorn, et obtenus chez des cancéreux, de l'administration du bleu de méthyle par la bouche et par le rectum. Il s'agissait de cas tumeurs inopérables.

Le premier cas, est celui d'une femme de 40 ans, atteinte d'un cancer de l'utérus et des ovaires. La tumeur avait le volume d'une tête humaine ; cachexie profonde, anasarque s'étendant aux quatre membres et au tronc presque jusqu'aux épaules. Appétit perdu ; pouls de 110 à 120, très faible ; douleurs très vives et permanentes.

On commença, dans ces conditions, l'administration d' bleu de méthyle, à la dose de 0 gr. 20 par jour, sous forme de capsules. Au bout de peu de jour, la malade éprouva de l'amélioration. Les douleurs disparurent ; elle put prendre un peu de nourriture. En trois semaines l'anasarque avait disparu et on constatait une diminution sensible du volume de la tumeur. Les douleurs avaient complètement cessé, l'appétit avait paru et la malade était redevenue gaie. Le pouls était moins fréquent et plus fort.

Est ce là la première phase d'une guérison ? Les auteurs ne le prétendent pas et émettent à ce sujet des réserves formelles.

Deux autres cas de cancer (l'un de l'estomac, l'autre du foie) sont actuellement soumis au même traitement et paraissent s'en bien trouver, mais au moment de la publication de la note, le traitement était encore trop récent pour qu'on put en préjuger les résultats.—*Le Scalpel*.

Fumée de bromhydrate d'ammoniaque dans l'asthme.

S'étant assuré de l'action favorable de la fumée de chlorure d'ammoniaque dans quelques bronchites et catharres naso-pharyngés, THÉODORE MAXWELL eut l'idée de prescrire l'inhalation de fumée de bromure d'ammoniaque dans l'asthme. Pour obtenir cette fumée, il se sert d'acide bromhydrique du poids spécifique de 1,7. Quelques inhalations font disparaître immédiatement la dyspnée. Quelquefois on peut faire avorter l'accès, si les inhalations sont pratiquées dès qu'on le sent venir.

Pour que la fumée possède une réaction neutre, il faut la faire passer à travers un flacon laveur.—*Le Scalpel*.

Le sel marin contre les céphalées.

LESLIE conseille le sel pulvérisé en prises ou en insufflations nasales contre les névralgies et les céphalées de toute nature. Son action se manifesterait dans la plupart des cas presque instantanément. Le *armaceutische Centralblatt* (1890, n° 25, pages 365 à 380) rappelle que le sel de cuisine pris à l'intérieur est un remède populaire contre la migraine.

Journal de Médecine de Paris